Le départ de saint Thiébaut

• « On n'est pas triste, au contraire on est heureux, même si elle va nous manquer », concède le mairé Jean-Pierre Baeumler, en regardant la statue de saint Thiébaut quitter Thann hier, pour une restauration qui durera six mois.

La statue qui a été dégradée à deux reprises; une remière fois en 2001, quand la mitre du saint et les deux anges qui la soutenaient ont été volés puis en en 2010, quand la main et la crosse ont disparu également...

Dans le cadre du 850 anniversaire de la ville, la Fondation pour la sauvegarde de la Collégiale a proposé de financer la restauration la statue, pour 43000€TTC* explique Edouard Heinrich, son président.

Il faut dire que cette statue du saint patron de la ville est une pièce unique datée de 1520, issue d'un atelier suisse et attribuée au Bâlois Martin Hoffmann.

Elle a été fabriquée sur commande et chaque élément qui la compose a sa symbolique. À l'époque la



Une manipulation très délicate...



MM. Heinrich, Meyer, Erny et Baeumler entourent la statue du saint et l'ébauche d'un ange. (Photos DNA)

préoccupation des sculpteurs était d'ailleurs davantage l'esthétique que le réalisme. « C'était le côté esprit baroque », considère Jean-Jacques Erny, artiste sculpteur de Colmar qui a été chargé de reconstituer les éléments manquant à l'identique, à partir de seuls agrandissements de photos anciennes.

Il a déjà commencé à réaliser les ébauches en terre qui permettront de réaliser un moule en plâtre, puis un plâtre qui servira de modèle aux sculptures en bois qui remplaceront les éléments volés.

«Un véritable challenge», pour lui, qui considère ce travail comme un des plus prestigieux qui lui ait été demandé, ayant pourtant déjà réalisé les chaires des églises de Sélestat, d'Andlau, des boiseries et stalles de l'église de Merxheim et même des éléments de l'église de Westminster et une reproduction du retable d'Issenheim, au 1/4 en relief pour les aveugles!

Cette fois encore, il travaillera en équipe avec Pascal Meyer, doreur à Schiltigheim, qui a donc emmené la statue hier, pour réaliser un traitement par anoxie dynamique, qui permettra de tuer tous les insectes et les larves contenus dans le bois, par retrait de l'oxygène puis injection d'azote; avant d'entamer la restauration minimaliste prévue.

Seuls les éléments manquants ou abîmes seront donc traités, puis «vieillis» pour laisser à saint Thiébaut l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui, en toute harmonie et cohérence.

Dans quelques jours, ce sont les deux grandes portes occidentales de la Collégiale qui partiront à Besançon pour restauration. Elles seront remplacées par des portes provisoires. Et dans six mois, les portes et saint Thiébaut réintégreront leur place à Thann, pour achever l'année du 850° anniversaire in situ.

Pour éviter que le saint ne subisse encore la convoitise des collectionneurs ou la bêtise des vandales, à son retour, il sera placé dans une vitrine incassable, sous alarme. Le patron de Thann a lui aussi désormais besoin d'une garde rapprochée.

Michèle Marchetti